

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

JUILLET 2022

Période de collecte :

du jeudi 21 juillet 2022 au mercredi 3 août 2022

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Grand Est qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	15
MENTIONS LÉGALES	16

Contexte National

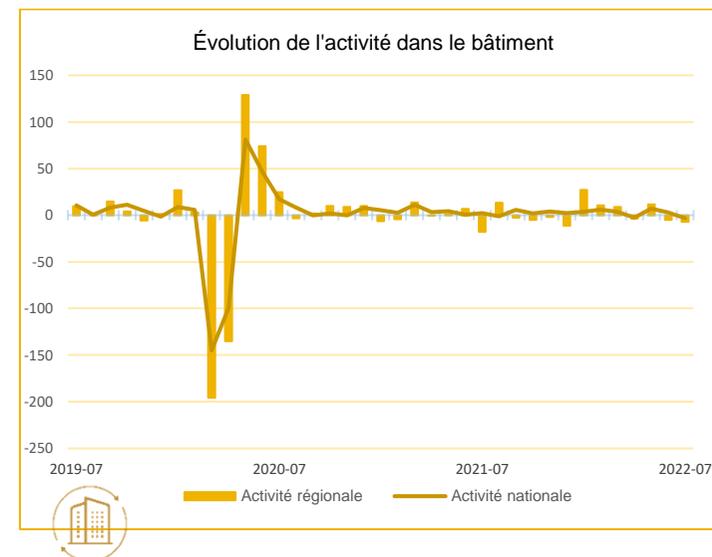
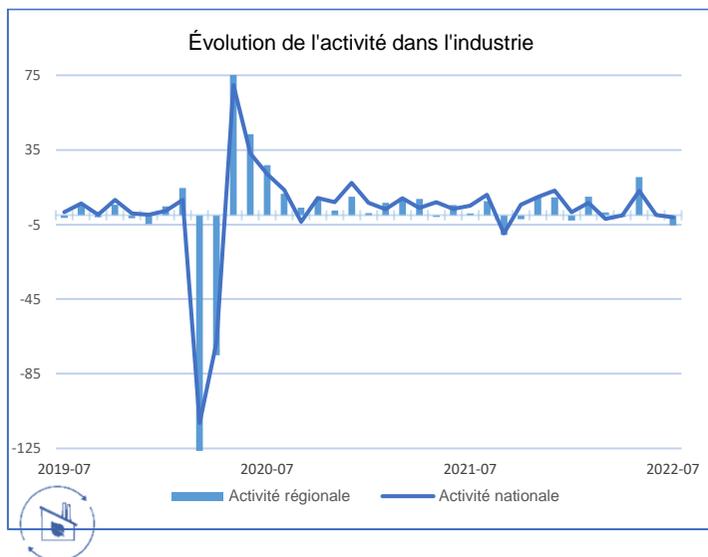
Dans un environnement économique toujours difficile (tensions sur les marchés des matières premières, difficultés d'approvisionnement et de recrutement), l'activité continue de résister. En effet, selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 21 juillet et le 3 août), l'activité au mois de juillet a été quasi-stable dans l'industrie, a progressé dans les services marchands couverts par l'enquête, notamment grâce à la vigueur des services à la personne, mais s'est contractée dans le bâtiment.

Pour le troisième mois consécutif, les difficultés d'approvisionnement se tassent légèrement mais restent élevées dans l'industrie (57% en juillet après 59% en juin) et le bâtiment (48% après 52%), et la part des chefs d'entreprise indiquant augmenter leurs prix de vente se replie en lien avec des tensions jugées moins fortes sur les prix des matières premières.

Pour le mois d'août, les chefs d'entreprises font état de perspectives plus défavorables dans l'industrie et le bâtiment, sans qu'on puisse en déduire une inflexion de tendance. Dans les services marchands, l'activité continuerait cependant à progresser. Alors que l'incertitude semble se réduire dans le bâtiment et les services, elle demeure à un niveau élevé pour l'industrie selon notre indicateur. Cette incertitude se situe essentiellement du côté de l'offre, les carnets de commande restants garnis.

Portée par une forte embellie des services marchands, la croissance du PIB s'est montrée plus dynamique que prévu au deuxième trimestre, pour atteindre 0,5 % par rapport au trimestre précédent. Après une hausse en mai et juin, le PIB se stabiliserait en juillet et les premiers signaux suggèrent que cette stabilisation se poursuivrait en août.

Situation régionale



En évolution, un solde d'opinion positif correspond à une hausse et inversement. Les soldes d'opinion agrégés se situent entre les deux bornes -200 et +200.
Source Banque de France

Points Clefs

La production **industrielle globale s'érode** en juillet. Les branches de l'automobile comme des « autres produits industriels » enregistrent des cadences en retrait et ne sont pas compensées par les hausses ténues de production des secteurs de l'alimentaire comme des équipements électriques et électroniques.

Dans les **services marchands**, la croissance de l'activité et de la demande reprend, après une pause observée le mois dernier. Le rebond est particulièrement sensible dans l'information-communication ainsi que dans l'hébergement-restauration. Les professionnels déplorent un allongement des délais d'encaissement.

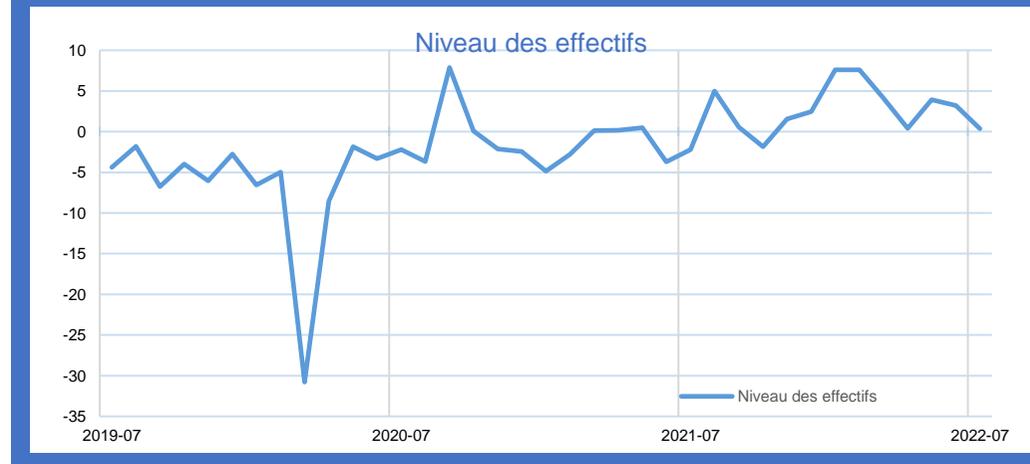
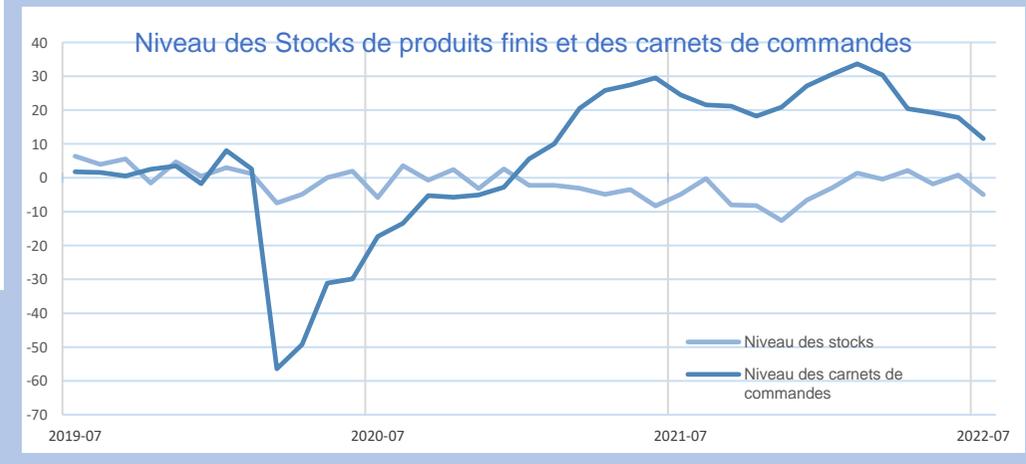
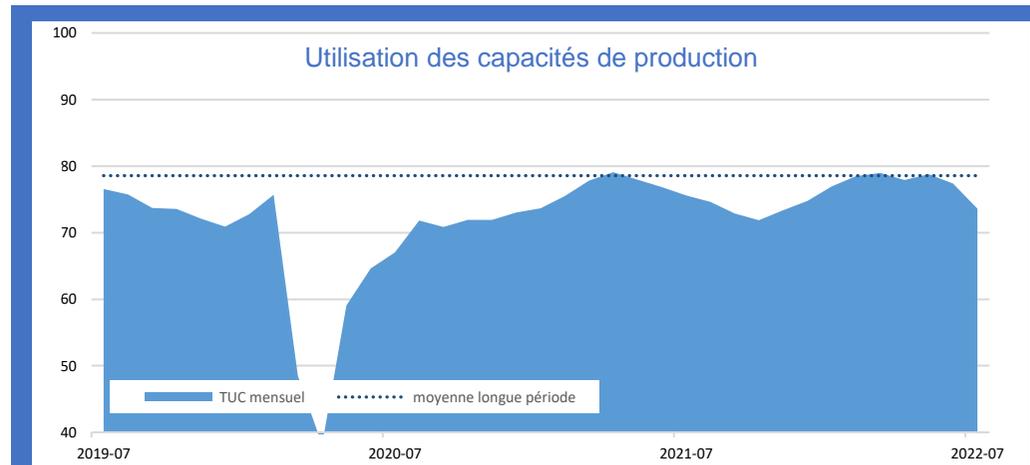
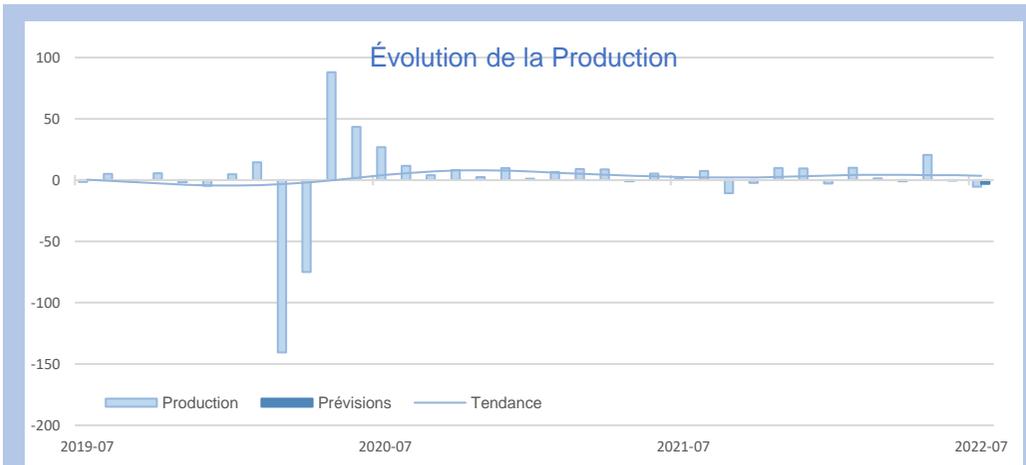
L'activité mensuelle dans le **bâtiment** fléchit mais reste porteuse.
Le courant d'affaires progresse d'un trimestre sur l'autre dans les **travaux publics**.



Synthèse de l'Industrie

La production accuse une légère baisse en juillet, freinée par une moindre activité dans la construction automobile et dans les autres produits industriels (travail du bois, métallurgie).

Les prix des intrants progressent de nouveau, en particulier dans l'agroalimentaire ainsi que dans les équipements électriques et électroniques.



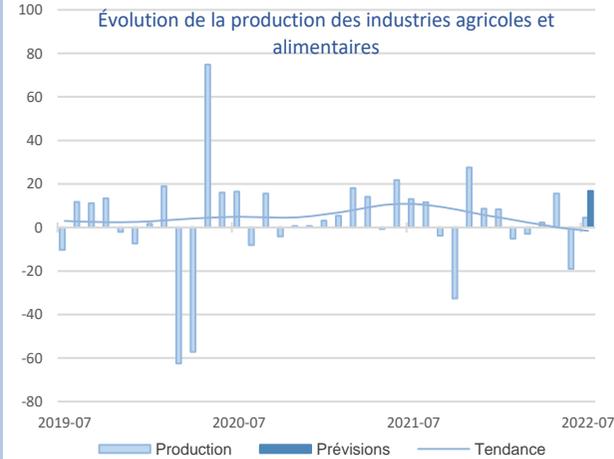
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

12,4 %

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2020)



AGROALIMENTAIRE

Les cadences de production s'intensifient, soutenues par les performances du secteur de la transformation de la viande. Les entrées d'ordres sont satisfaisantes, aussi bien sur le marché national qu'à l'export avec quelques disparités selon les branches. Le coût des intrants poursuit sa progression et se répercute désormais plus amplement sur les prix de vente. Des recrutements s'effectuent, par le biais de saisonniers et d'intérimaires.

Anticipation d'une hausse des volumes, accompagnée de recrutements en août.

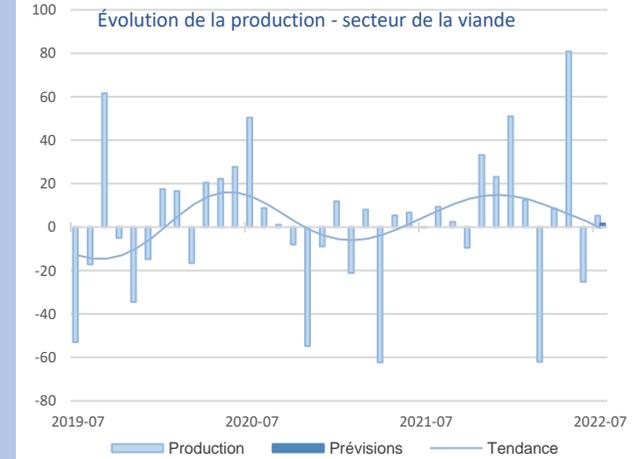
dont transformation de la viande

Le secteur enregistre une progression de l'activité, portée par une demande domestique plus vigoureuse qu'à l'export. Les coûts des intrants progressent fortement, principalement ceux de la viande de porc, pour laquelle la demande s'accroît. Les prix des emballages évoluent à l'identique, ce qui nécessite de constituer des stocks plus importants. Les effectifs se sont quelque peu contractés.

Carnets de commandes en deçà des attentes. Stabilité de la production et des effectifs à court terme.

13,4 %

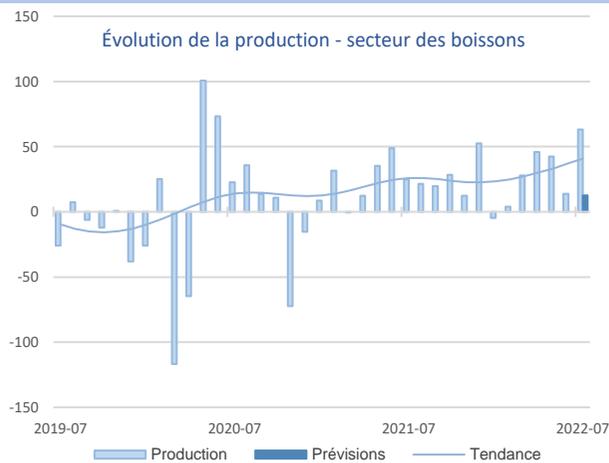
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2020)



DENRÉES ALIMENTAIRES



ET BOISSONS



Prévisions d'activité en baisse, stocks insuffisants, volonté de renforcer les équipes.

Les cadences de production se contractent sensiblement. La demande dynamique, soutenue par les marchés à l'international n'est pas totalement satisfaite. Les livraisons aux Etats-Unis bénéficient d'un taux de change favorable. Les carnets de commandes offrent une très bonne visibilité. Les coûts des matières premières progressent (verre, emballage, et craintes pour le sucre) et sont répercutés sur les prix de vente.

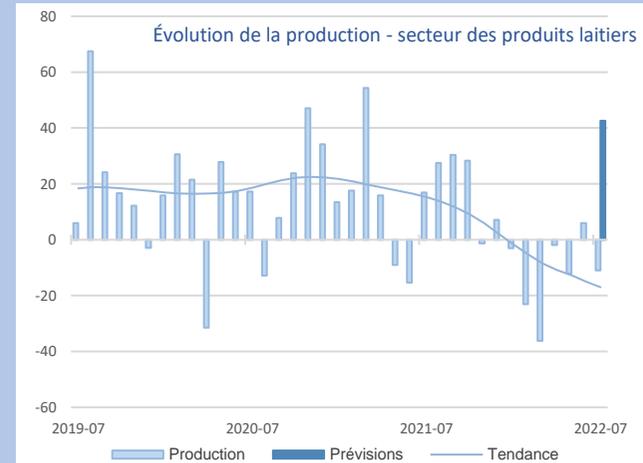
Baisse de la fabrication en adéquation avec la demande. Recours important aux saisonniers.

Les carnets de commandes sont altérés, avec une demande en dents de scie et des produits à forte valeur ajoutée moins prisés. Les coûts des matières premières se stabilisent et permettent ainsi de mieux répercuter les précédentes hausses sur les prix de vente. Les prévisions des chefs d'entreprise sont favorables, aussi bien en terme d'activité que d'embauches.

25,8 %

Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2020)

dont fabrication de boissons



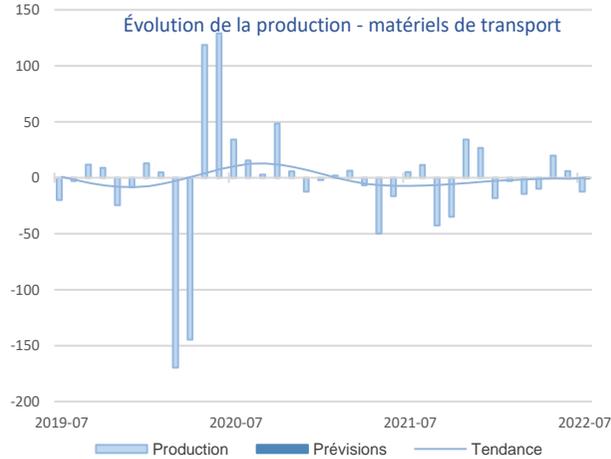
dont produits laitiers

13,9 %

Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2020)



MATÉRIELS DE TRANSPORT



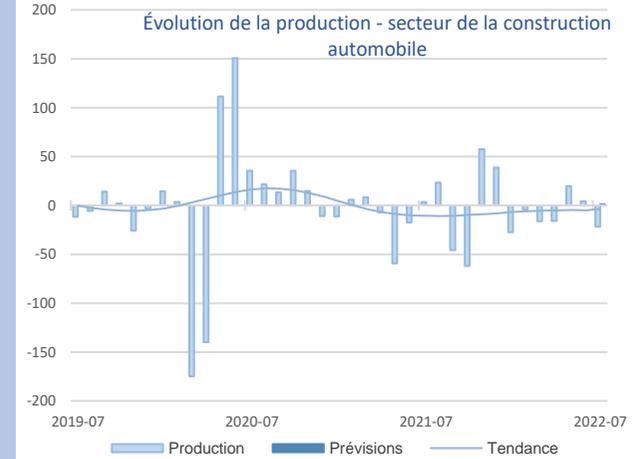
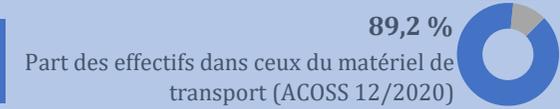
L'activité se contracte, les commandes erratiques limitent la visibilité opérationnelle. Les carnets se révèlent tout juste corrects. La hausse substantielle des prix des produits finis ne parvient pas à compenser celle des matières premières qui s'emballe depuis plus de deux ans. Le recours au personnel intérimaire permet de suppléer l'absence de salariés en congés. Cependant, les difficultés de recrutements persistent.

Activité étale en août.
Pénurie endémique de candidats à l'embauche.

dont automobile

Les industriels évoquent un ralentissement de la demande, en particulier sur le marché étranger. Ainsi, les cadences de production décélèrent et sont toujours affectées par les difficiles approvisionnements de certains intrants, dont la câblerie. Les coûts des matières se stabilisent à un niveau élevé, avant une nouvelle hausse crainte dès la rentrée. Les stocks de produits finis sont proches de l'équilibre.

Production en repli avant une stabilisation en août.
Moindre recours à l'intérim.



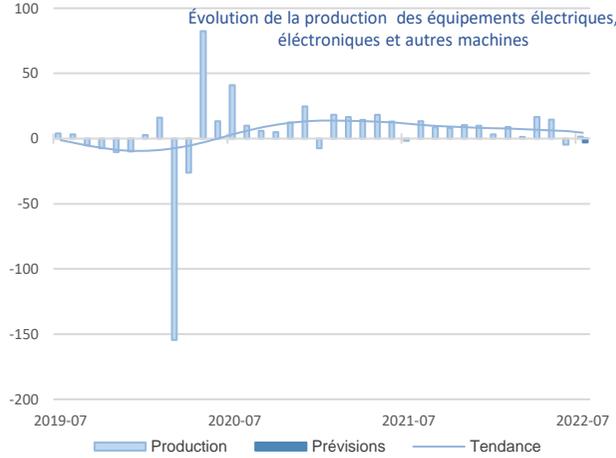
MATÉRIELS



DE TRANSPORT

17,8 %
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)

ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ÉLECTRONIQUES MACHINES



Après six mois consécutifs d'accroissement de la demande, les entrées d'ordres marquent le pas en juillet. Les carnets de commandes demeurent bien garnis. Les cadences de production se sont maintenues, et elles sont accompagnées de nouveaux recrutements. Les prix des intrants continuent de croître, pesant toujours sur la marge des industriels. Des missions intérimaires seront stoppées en prévision d'une activité moindre en août.

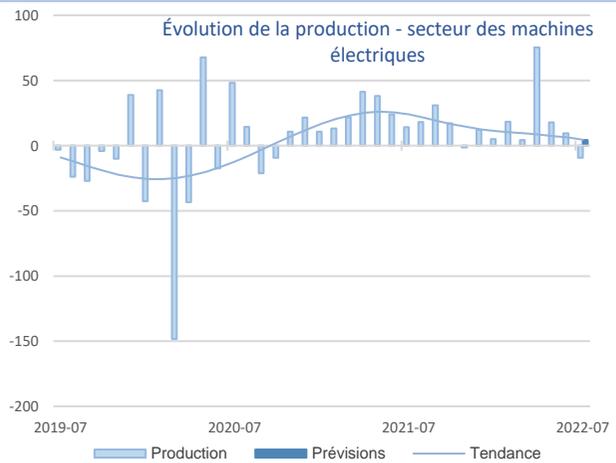
Stagnation de la demande et de la production. Baisse du volume d'activité et de l'intérim en août.



ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES



ET ÉLECTRONIQUES

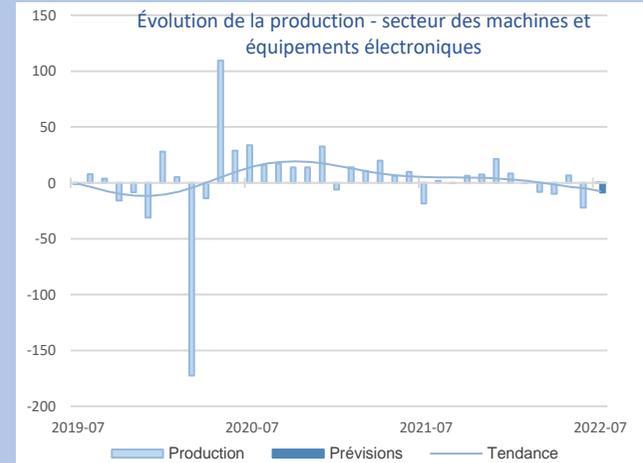


Accroissement des effectifs et repli de la production.

Après avoir eu recours aux heures supplémentaires en juin, les entrepreneurs élargissent leurs équipes avec l'intérim en juillet, malgré une activité en repli. La demande hexagonale diminue mais les carnets de commandes restent bien remplis. Les marges fléchissent car les prix de vente n'ont pas été revus contrairement aux mois précédents. Un rebond de la production est attendu avec une poursuite des recrutements.

Stabilité de l'activité, réduction des moyens humains.

La production stagne et s'avère insuffisante pour reconstituer les stocks de produits finis. La principale raison évoquée demeure la pénurie de matériaux. Bien que les entrées d'ordres se tassent, les carnets de commandes sont encore jugés satisfaisants. Les effectifs sont en léger repli, principalement ceux de l'intérim, et cette tendance devrait se poursuivre en août, les chefs d'entreprise anticipant une réduction de leurs cadences de production.



30,1 %
Part des effectifs dans produits electri,
électro, optiques (ACOSS 12/2020)

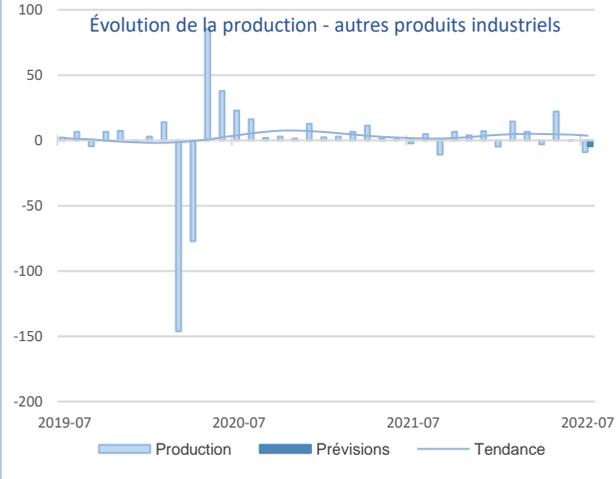
dont équipements électriques

dont machines et équipements

55,1 %
Part des effectifs dans produits electri,
électro, optiques (ACOSS 12/2020)

58,3 %
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2020)

AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS



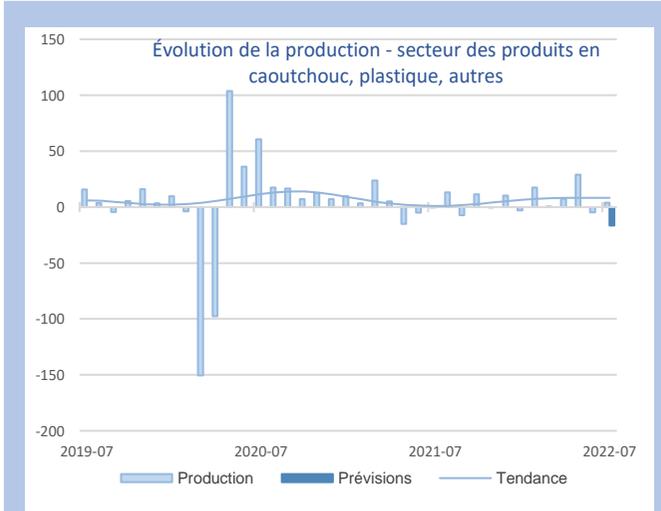
L'activité du secteur baisse en juillet à l'exception de la branche des produits en caoutchouc et plastique. Dans l'ensemble, les carnets sont considérés comme satisfaisants et les stocks apparaissent bien calibrés. Le rehaussement des prix des matières premières et de ventes se poursuit mais plus modérément. Le recours à l'embauche s'essoufle. Les perspectives d'activité à court terme décroissent légèrement.

Ralentissement de l'appareil productif, trésoreries à l'équilibre.



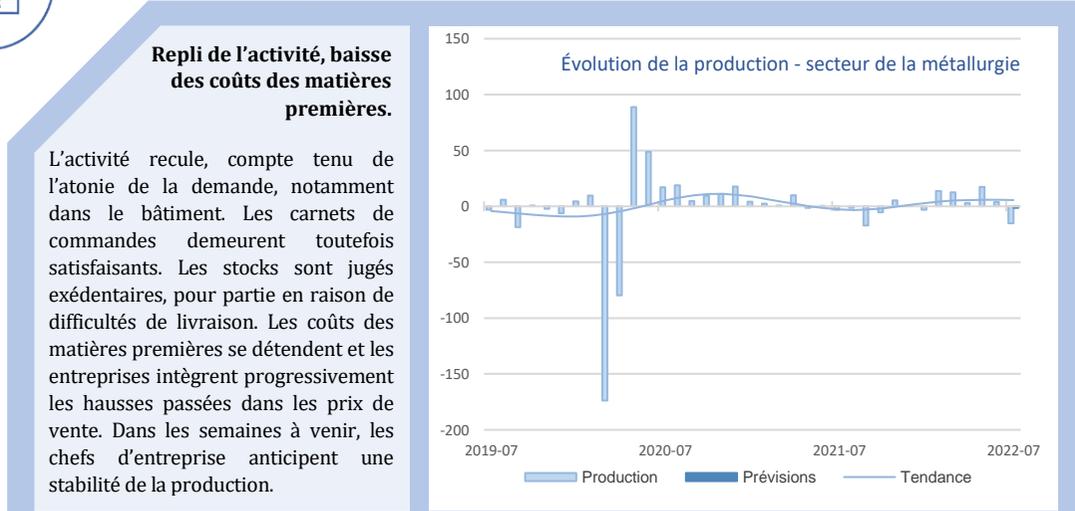
Pour en savoir plus : en cliquant sur l'image ci dessus, vous accédez directement à la dernière enquête annuelle **Bilan et Perspectives 2021-2022.**

AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS



Rebond ponctuel de la production. Stocks de produits finis en dessous de leur niveau d'équilibre.

Les cadences de production augmentent légèrement. Les entrées d'ordres, actives sur la période, renouvellent des carnets de commandes jugés confortables. Les tensions inflationnistes persistent sur les matières premières et s'accompagnent de difficultés d'approvisionnement. Le niveau des effectifs baisse en raison de difficultés de recrutement. Selon les chefs d'entreprise, l'activité du mois d'août fléchirait.



Repli de l'activité, baisse des coûts des matières premières.

L'activité recule, compte tenu de l'atonie de la demande, notamment dans le bâtiment. Les carnets de commandes demeurent toutefois satisfaisants. Les stocks sont jugés excédentaires, pour partie en raison de difficultés de livraison. Les coûts des matières premières se détendent et les entreprises intègrent progressivement les hausses passées dans les prix de vente. Dans les semaines à venir, les chefs d'entreprise anticipent une stabilité de la production.

17,7 %
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)

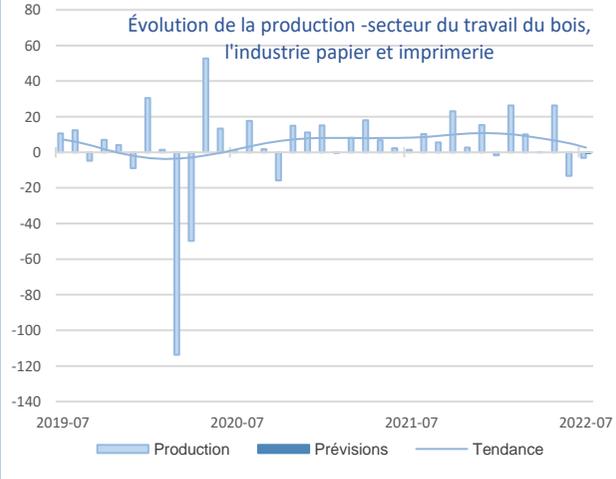
dont produits en caoutchouc, plastique et autres

dont métallurgie

10,5 %
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)

14,6 %
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)

dont travail du bois, industrie du papier et imprimerie



Le mois sous revue enregistre un léger recul de la production. Les entrées d'ordres progressent, assurant des carnets de commandes encore étoffés. Les coûts des intrants progressent encore et sont répercutés partiellement sur les prix de vente, pénalisant les marges et par conséquent les trésoreries. Les approvisionnements demeurent irréguliers, même si une détente s'opère. Le recours à l'intérim pallie les congés des salariés. Une stabilité de l'activité est attendue.

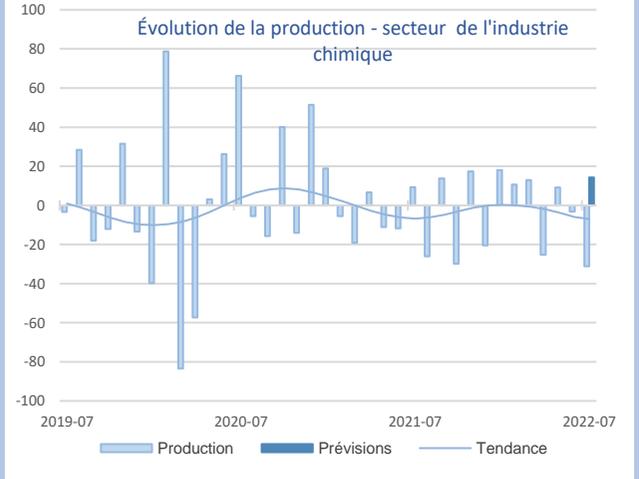
Baisse des cadences de production. Prix toujours en progression.

dont industrie chimique

7,5 %
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2020)

Les volumes produits décroissent sensiblement, en adéquation avec une demande en net retrait. Les carnets en sont affectés et offrent une visibilité réduite. Les stocks de produits finis sont en deçà des attentes. Le renchérissement du cours des matières premières et des prix de vente se poursuit. Les prévisions d'activité sont cependant positives, sans élargissement des équipes.

Courant d'affaires en forte baisse, perspectives favorables.



AUTRES PRODUITS



INDUSTRIELS

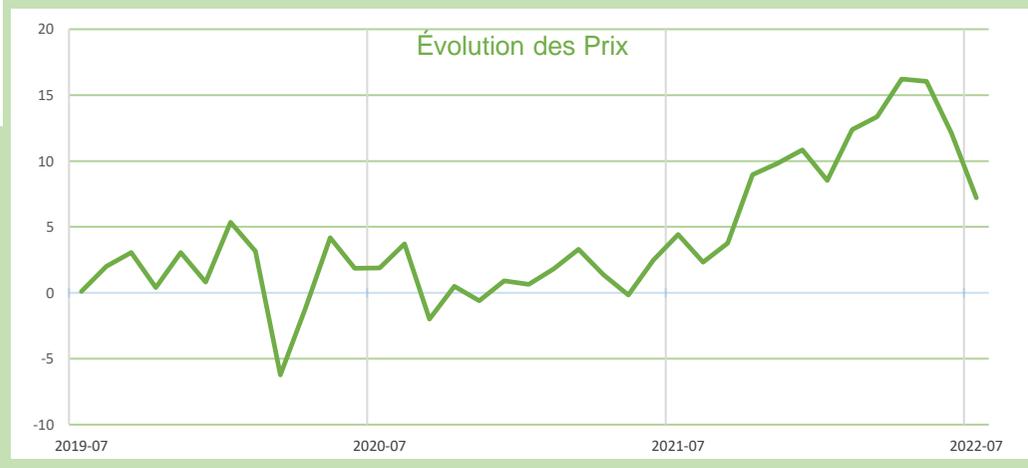
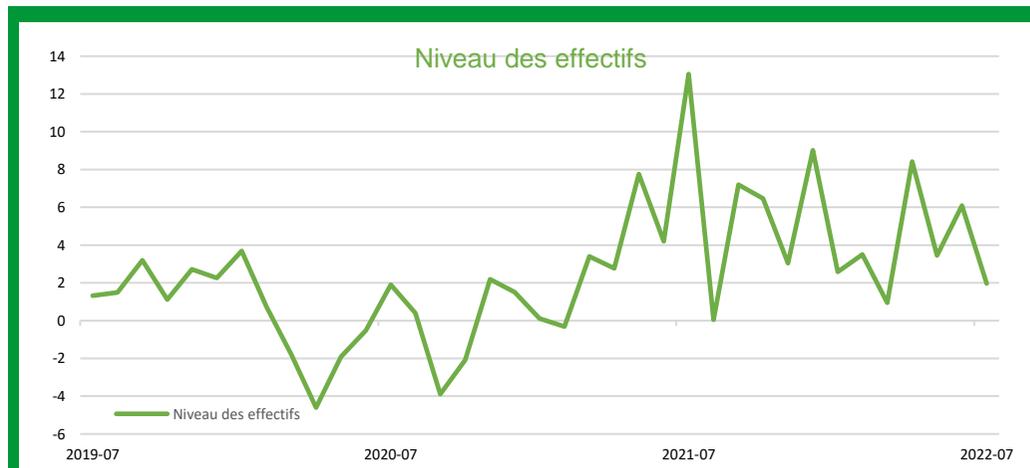
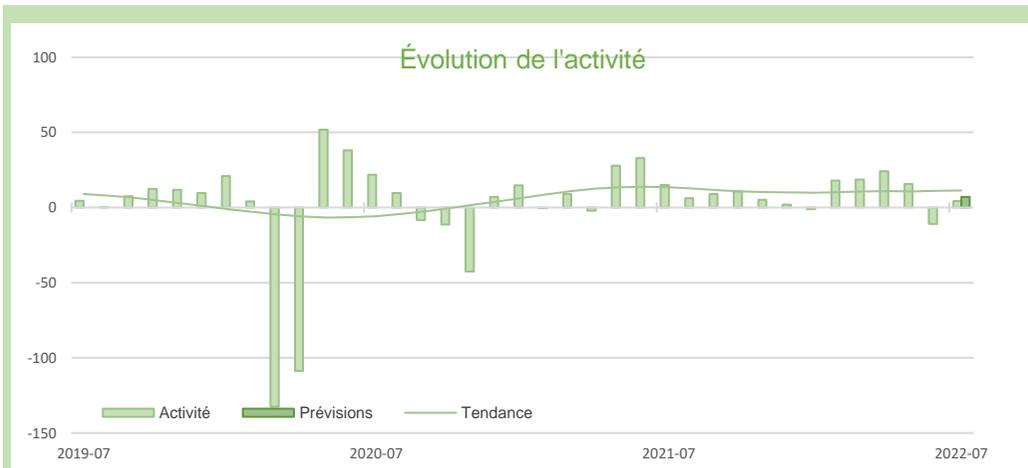


Synthèse des services marchands

L'activité progresse de manière disparate. La demande est porteuse dans l'hébergement-restauration comme dans le secteur de l'information-communication. Elle est ralentie dans les segments du transport-entreposage, du travail temporaire et stable dans l'ingénierie et autres métiers techniques.

La problématique majeure porte désormais sur les délais d'encaissement, dont l'allongement pénalise les trésoreries.

À court terme, les perspectives sont encourageantes, à l'exception des segments du transport-entreposage et des activités techniques et d'ingénierie.



Source Banque de France – SERVICES

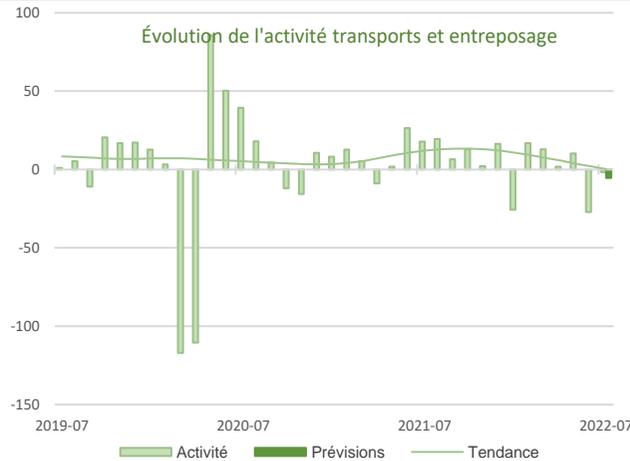
SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

23,1 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

Transports et entreposage



Demande et activité fléchissent. Les entrées d'ordres en provenance de l'industrie et des grandes et moyennes surfaces sont pénalisées par des ressources humaines insuffisantes. Quelques débauchages commencent à être observés.

Les prix progressent, préservant les marges et contribuant à la bonne teneur des trésoreries.

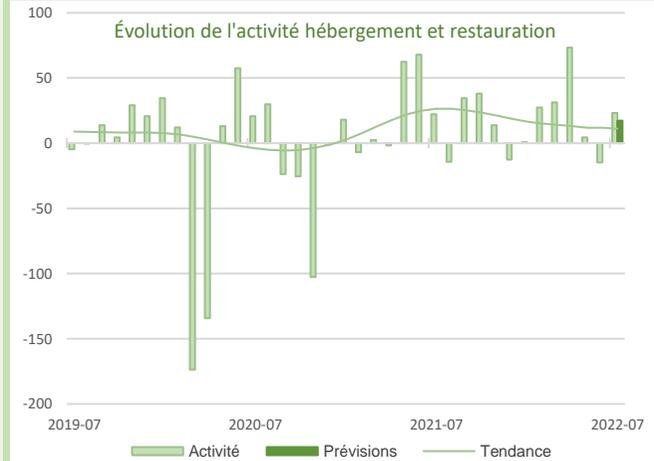
À court terme, les dirigeants axent leurs efforts sur les embauches alors que les ventes devraient baisser.

Activité en léger repli, contrainte par des effectifs insuffisants. Marges correctes et suivi resserré des encaissements.

24,2 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

Hébergement et restauration



La clientèle étrangère s'est ajoutée au tourisme de proximité, générant un courant d'affaires porteur. Les tarifs répercutent difficilement les récentes hausses salariales, ainsi que celles des matières premières. Cette situation n'altère pas encore les trésoreries, qui restent conformes aux attentes.

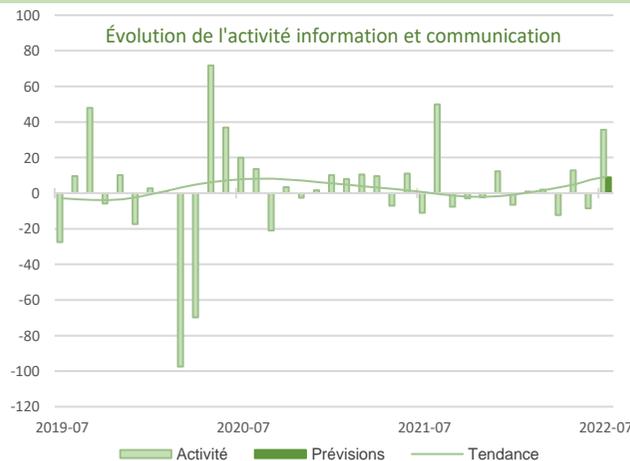
Des recrutements sont réalisés, et se poursuivront en août. Les réservations de dernière minute flouttent des perspectives attendues en progression.

Fréquentation en hausse. Trésoreries tout juste convenables malgré les revalorisations tarifaires.

SERVICES



MARCHANDS



Fort rebond de la demande. Difficultés persistantes de recrutement.

Le volant d'affaires est en forte hausse, avec des disparités selon les spécialisations des clients. Quelques prix sont réévalués, en particulier ceux du matériel informatique. Les difficultés d'approvisionnement se réduisent, mais les embauches restent insuffisantes pour compenser les départs.

Les trésoreries sont très confortables et les perspectives saines.

Pour en savoir plus : en cliquant sur l'image ci-dessous, vous accédez directement à la dernière enquête mensuelle du **commerce de détail**.

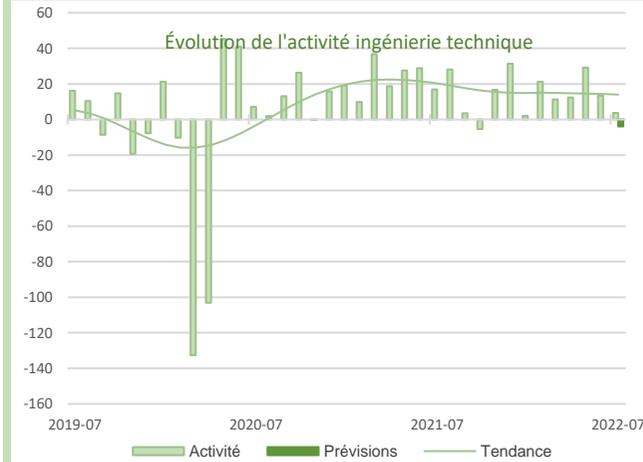


6,5 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

Information et communication

5 %
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)



Ingénierie technique

Le plan de charge est conforté et l'attentisme observé sur les marchés publics s'estompe. Des embauches consolident les effectifs. Les délais de paiement s'allongent. Ils pénalisent des trésoreries qualifiées de tendues, malgré des hausses récurrentes de tarifs. À court terme, le volant d'affaires ralentirait ponctuellement, sans entamer la confiance des dirigeants dans les perspectives.

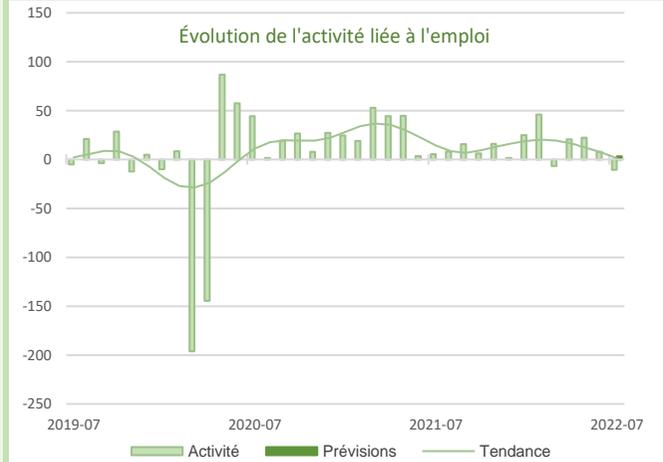
Légère progression d'activité, avant une inflexion. Trésoreries tendues.

Activités liées à l'emploi

L'activité, en baisse, est pénalisée par la pénurie de ressources disponibles, comme par les arrêts techniques opérés par certains clients. Les professionnels ressentent une inversion de tendance dans les rapports avec les candidats, qui négocient âprement les salaires et les conditions. Le contexte d'incertitude géopolitique et économique devrait favoriser le secteur de l'intérim.

Réduction des contrats souscrits. Reprise ténue en août.

2,4 %
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)



SERVICES



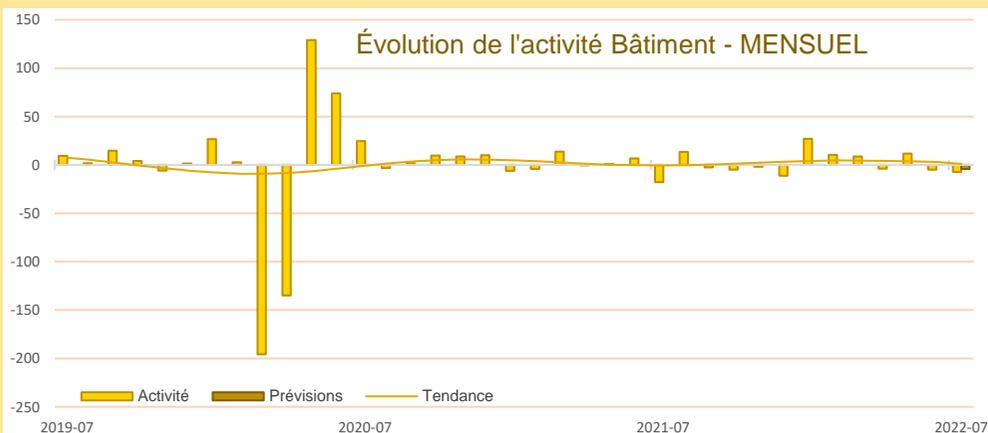
MARCHANDS



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Dans le **bâtiment**, les réalisations de chantiers marquent le pas en juillet.

Nouvelle croissance d'activité pour les **travaux publics**, au second trimestre, avec une stabilité prévue sur la période estivale.



Pour le deuxième mois consécutif, l'activité se contracte quelque peu dans le bâtiment. Si la rénovation reste dynamique, un tassement est observé dans le neuf, pénalisé par la hausse des coûts à la construction.

Les entreprises subissent toujours la raréfaction de certains produits et la problématique du recrutement perdure.

Dans l'ensemble, les carnets apparaissent moins chargés mais demeurent à un niveau satisfaisant.

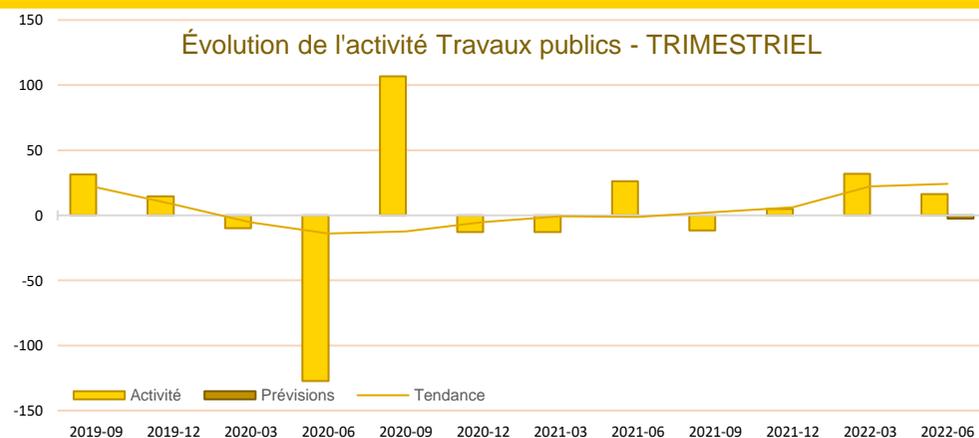
Aucune inversion de tendance n'est anticipée pour août.

Le second trimestre de l'année 2022 est marqué par un nouvel accroissement de l'activité pour les acteurs des travaux publics en dépit de difficultés persistantes d'approvisionnements.

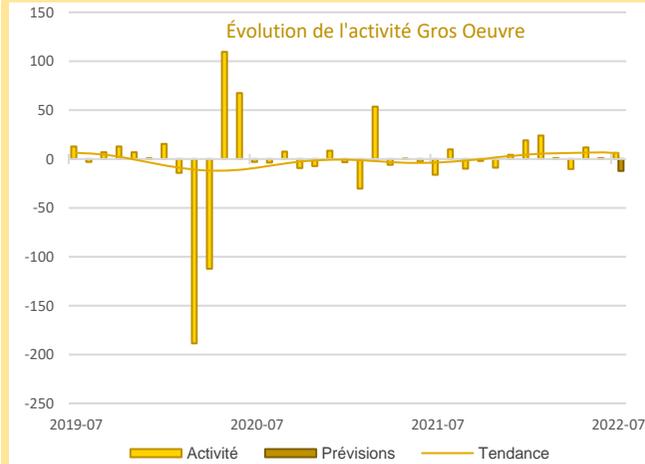
Les effectifs s'accroissent et les chefs d'entreprise souhaitent poursuivre ces recrutements bien que les recherches de candidats idoines s'avèrent compliquées.

Les carnets de commandes, assez bien garnis, offrent une bonne visibilité pour la seconde partie de l'année.

Ainsi, les dirigeants envisagent un maintien de l'activité au cours du prochain trimestre avant une fin d'année plutôt soutenue. Ils sont vigilants quant à l'évolution de leurs marges car la révision des prix auprès des clients est difficile.



20 %
Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2020)



Gros œuvre

L'activité résiste bien en juillet malgré les conditions météorologiques caniculaires, mais revêt quelques disparités. En effet, le matériau bois est moins usité dans les constructions, contrairement à la pierre de taille ou traditionnelle, en hausse. Une difficile revalorisation du prix des devis permet de compenser en partie la hausse du coût de l'acier et des briques.

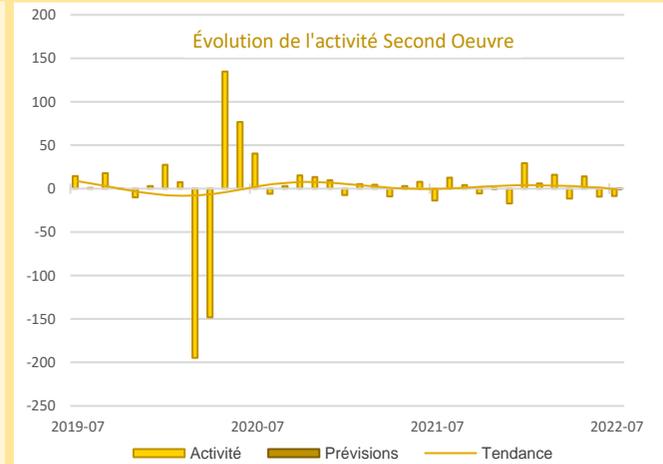
Résilience de la réalisation de chantiers en juillet, avant une pause anticipée en août.

Second œuvre

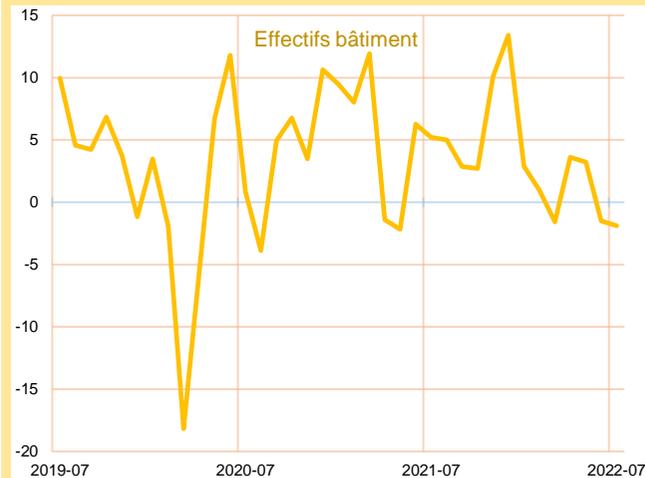
L'activité se rétracte, corollaire de l'attente des donneurs d'ordres affectés par le surcoût des matières et de l'inflation globale sur les prix des devis. La persistance des difficultés d'approvisionnement contraint les professionnels à jongler avec les retards et la priorisation des chantiers.

Pincement des marges. Stabilité du courant d'affaires à court terme.

59,2 %
Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2020)



BÂTIMENT



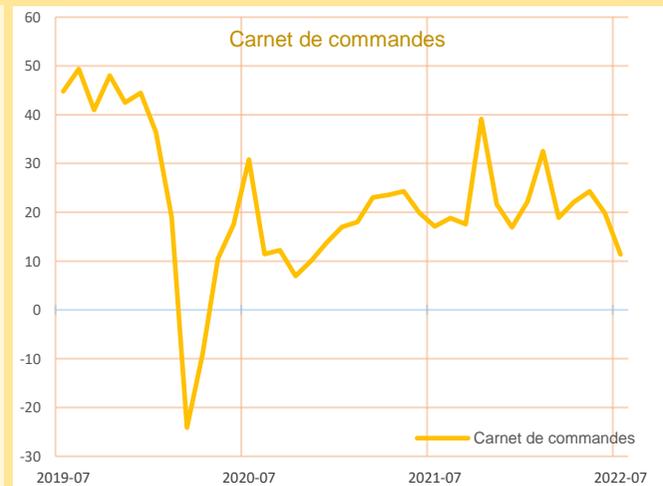
Poursuite des difficultés de recrutement.

Les tensions sur le marché de l'emploi persistent pour tout type de profils dans les filières. Certains salariés qui travaillent sur les chantiers ont des vellétés de changer de métier. Les professionnels s'orientent vers l'offre d'apprentissage, mais là encore, les candidats ne sont pas légion.

Effectifs - Bâtiment

Au global, bonne consistance des carnets.

La visibilité offerte par les carnets est disparate selon les secteurs. Si la demande a une propension à se contracter dans le gros œuvre, elle est jugée plus étoffée dans le second œuvre. Des écarts dans la densité des devis acceptés subsistent entre la clientèle publique et privée.



Carnets de commandes - Bâtiment



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Grand Est Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

3 place Broglie CS 20410 - 67002 - STRASBOURG CEDEX

 **03.88.52.28.71**

 region44.conjoncture@banque-france.fr

Rédacteur en chef

Jean-Michel CLAVIÉ, Rédacteur en chef

Directeur de la publication

Laurent SAHUQUET, Directeur de la publication

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 900 entreprises et établissements de la région Grand Est sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- *Le solde d'opinion est un agrégat qui mesure la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*